

# Présentation de Salah Hamouri

Par Mireille Gabrelle  
Lille le 20 novembre 2023

"Salah a 38 ans. Sa vie est celle de son peuple, une vie de résistance à la colonisation et à l'occupation. Né à Jérusalem/Al Qods d'un papa palestinien et d'une maman française, Salah a connu très jeune la réalité concrète d'une armée coloniale dont l'unique but est de persécuter, humilier et éradiquer la moindre résistance à l'État sioniste israélien, la moindre expression nationale palestinienne. Le combat de Salah avec son peuple est "un long chemin vers la liberté", comme le disait Nelson Mandela. Ce combat, c'est celui d'une lutte de libération nationale contre une colonie de peuplement, Israël, un Etat suprémaciste européen, créé de toute pièce par les puissances impérialistes occidentales en lieu et place d'une terre et d'un peuple qui ne demandait qu'à vivre en paix.

L'objectif avoué du mouvement sioniste né au 19<sup>e</sup> siècle est la disparition de la Palestine de la carte du monde et la déportation de son peuple.

Salah est partie de ce peuple en résistance. Il a payé et paie toujours aujourd'hui un très lourd tribut, parce qu'il veut vivre debout, avec son peuple, martyrisé et sacrifié aux yeux du monde entier, par cette bête immonde qu'est l'alliance des empires occidentaux avec leurs valets arabes.

Qualifié de "terroriste" par l'occupant sioniste, comme le furent les résistants français par les nazis et les "soutiens incondtionnels" à Pétain, Salah est un combattant de la liberté. Ce combat, Salah Hammouri le poursuit aujourd'hui en France et dans le monde, mais plus dans son pays, la Palestine. Ou indirectement, de loin, comme il nous l'expliquera.

En effet, le 17 décembre 2022, il a été « déporté » de Palestine, sorti brutalement des geôles de l'occupant israélien, violemment ligoté pour être embarqué par avion jusqu'à Paris, sous bonne garde de la police coloniale, en toute illégalité donc, mais avec le feu vert de Macron l'ami intime du boucher Netanyahou.

À l'aéroport de Roissy, devant des centaines de personnes venues l'accueillir et lui apporter leur soutien, Salah leur a adressé ses 1ers mots « Mon combat continue, je ne lâcherai jamais la Palestine, nous avons le droit de résister ».

C'est ce combat qu'il poursuit aujourd'hui à Lille, comme partout en France et en Europe, malgré les nombreuses interdictions, menaces et pressions subies sur lui et sa famille par les autorités françaises et autres soutiens incondtionnels à l'État Israël.

Son combat, Salah Hammouri le poursuit aussi à travers les entretiens publiés dans son livre, "Prisonnier de Jérusalem", dans lequel il raconte son parcours, très jeune déjà, face à la réalité de l'occupation. Il explique dans son livre, comment, à l'âge de 7 ans, il accompagne ses parents pour rendre visite à un oncle incarcéré que personne n'avait reconnu tant il avait été torturé. « J'étais gosse (...) C'étaient mes tout premiers contacts avec l'univers carcéral. »

A 15 ans, au début de la seconde Intifada, Salah est blessé dans la rue par l'occupant israélien d'une balle, sans aucune raison. Sa conscience politique se forge encore dans les prisons de l'occupation où il est emprisonné pour la première fois en 2004 comme leader étudiant. Il lit pour comprendre et construire politiquement son combat. « Pour moi comme pour beaucoup de mes camarades, la prison est devenue un défi : plus ils ont essayé de me faire plier, plus j'ai concentré mes forces à rester fidèle à mes convictions » affirme-t-il. C'est de cette persistance à ces convictions dont Salah va témoigner ce soir avec un éclairage actuel sur la situation de génocide en cours à Gaza contre son peuple et sa Résistance auxquels notre association apporte son soutien plein et entier.

La situation des milliers de prisonniers politiques palestiniens dans les geôles de l'occupant sera également abordée, Salah est avocat, rappelons-le et engagé dans l'association palestinienne Addameer, qu'il pourra aussi nous présenter.

Merci infiniment Salah pour ta présence, c'est un grand honneur pour nous et cette assemblée de pouvoir t'écouter et échanger, dans ce lieu symbolique où la résistance ouvrière a combattu précisément, dans cette ancienne usine devenue Bourse du Travail, un autre occupant, l'occupant nazi qui a fusillé des travailleurs ici même et que nous n'oublions pas, car ils ont contribué à notre liberté comme le combat du peuple palestinien pour sa liberté contribue à celle de l'humanité entière. Merci Salah, merci à la CGT du Nord pour cette initiative, merci à vous toutes et tous pour votre présence ce soir.